

Le fascisme Italo-Allemand en Espagne

Un grave danger pour la Défense Nationale

L'emprise du fascisme sur l'Espagne comporte pour la France, du point de vue de la défense nationale, des dangers d'une extrême gravité. On sait assez que l'installation de forces allemandes ou italiennes soit sur le continent, soit au Maroc constitue une menace directe pour nos communications avec l'Afrique du Nord et, par conséquent, pour le transport des troupes d'Afrique vers la métropole en cas de guerre.

Mais il est un autre aspect de la question non moins important, et sur lequel l'attention du public n'a pas encore été attirée. Il s'agit du ravitaillement de la France en certaines matières premières indispensables à la défense nationale. Il y a d'abord le cas du mercure qui sert à la fabrication du fulminate des détonateurs. Mais il y a surtout celui des pyrites de la province de Huelva, qui est aux mains des rebelles.

Le fait que Franco a, au mois de février, interdit la vente des pyrites à la France ou même leur réexportation vers la France atteste qu'il est bien dans les intentions de l'Allemagne et de l'Italie de paralyser nos fabrications de guerre, grâce au contrôle qu'elles exercent sur l'Espagne fasciste.

Leur calcul est le suivant : la France dépend actuellement des livraisons de pyrites espagnols pour la fabrication de l'acide sulfurique, donc des explosifs. Si elle en est privée, il lui faut se retourner du côté de la Grèce, de la Yougoslavie, de la Suède ou de la Norvège, mais la production de ces pays est trop faible, et les moyens de communication deviendraient très précaires dès l'ouverture des hostilités. Si l'on envisage le remplacement des pyrites par le soufre, on doit noter qu'il faut les faire venir d'outre-mer et que les difficultés sont les mêmes.

Sans doute une autre solution consisterait à développer la fabrication de l'acide sulfurique par le gypse, mais nos adversaires calculent que, pour construire les installations nécessaires il nous faudra beaucoup de temps; plusieurs années estiment-ils.

Dans un article publié mardi dernier la «Journée Industrielle» jetait un cri d'alarme, pour conclure, sans se soucier des impossibilités morales et diplomatiques, qu'il fallait négocier avec Franco.

Bien plus, depuis que l'article en question a paru, les choses ont encore évolué. L'Italie a jeté bas le masque, elle menace de s'engager à fond en Espagne, et ne cache pas que, ce faisant, elle se lance dans une entreprise de grande envergure dirigée à la fois contre la France et contre l'Angleterre.

Il serait insensé dans ces conditions de croire qu'une entente avec l'Espagne de Franco pourrait assurer notre ravitaillement en cas de guerre, puisque, aussi bien, l'Espagne de Franco serait, dans cette hypothèse, aux mains de nos ennemis, occupée par leurs troupes et leurs techniciens.

Connaissant le calcul des puissances fascistes, nous pouvons mesurer la gravité de la situation, et ceci doit peser sur nos décisions.

(De «La Lumière».)



C'était un «Espagnol» de l'armée en déroute... VICTOR HUGO

(La Lumière)

EN FEUILLETANT...

LES GRENOUILLES

«Trop de nos «nationalistes» font passer leur intérêt de classe avant l'intérêt national et admirent secrètement et même parfois ouvertement Mussolini et Hitler qu'ils considèrent, bien à tort d'ailleurs, comme les plus solides gardiens du Coffre-Fort bourgeois!»

«...Qu'il y ait des Français hitlériens, cela prouve qu'il existe chez nous, comme partout, des fous, des fripons!»

Voilà ce que dit dans «l'Ordre» le nationaliste E. Buré.

Heureusement, tous les nationalistes ne sont pas du P. S. F.!

★

«La France se sauvera comme est en train de se sauver l'Espagne. CERTAINEMENT, LE MOUVEMENT EST PRET, MAIS ON ATTEND LE RESULTAT DE L'ESPAGNE. Notre lutte est implacable.»

Colonel LA ROCQUE

En prison La Rocque! Dissolution du Parti social français!

LLANO SE VANTE D'ETRE UN TUEUR DE MASSES

Le général rebelle Queipo de Llano déclare à un journaliste du Venezuela:

«Lorsqu'au début de la révolution

je m'emparai de la ville de Séville, je dus employer des représailles sévères contre les marxistes qui y sévissaient. Le nombre exact des exécutions n'a aucune importance, je peux seulement dire que j'ai fait fusiller à Séville plus de 3.000 personnes. Nous avons eu une victoire décisive dans la province et dans la ville de Badajoz. Il y eut un moment où pas un seul marxiste ne fut épargné. Ceux qui ne se sont pas ralliés à nous pour combattre contre leurs anciens camarades ont été immédiatement fusillés. Nous avons exterminé tous les mauvais éléments.»

CHEZ LES BORGIA?

Après un excellent souper, le général rebelle Cavalcanti, pris de malaises comme ses trois commensaux, est mort, nous dit le «Diario Vasco».

Ils avaient été invités chez un des membres de la Junta de Burgos...

UN NOUVEL EXPLOIT FASCISTE

Leopoldo Alas, Recteur de l'Université de Oviedo, l'un des plus brillants intellectuels espagnols, vient d'être fusillé par les rebelles, coupable d'avoir manifesté des sentiments, purement idéologiques, d'attachement aux Institutions républicaines.

Et voilà une nouvelle victoire pour Radio-Séville!



Garcia Oliver visite, accompagné du Commissaire de la Propaganda, Jaume Miravittles, l'École de Guerre à Barcelona

A GRENOBLE

Le crime crapuleux de trois jeunes voyous du «Parti Social Français»

Pourquoi cache-t-on le nom des jeunes bandits, tous trois fils «d'honorables familles»? — Quelle discrétion!

Grenoble, 3 avril. — Un crime, qui démontre bien l'état d'esprit dans lequel se trouvent les ligues fascistes, a été perpétré à Grenoble.

Un jeune homme de quinze ans, René B..., membre du Parti social français, a essayé de tuer, d'un coup de couteau au ventre un autre jeune homme du même âge, Paul B... Voici les faits.

Jeudi dernier se tenait aux portes de la ville une foire avec de nombreuses attractions.

René B... s'y trouvait en compagnie de deux de ses camarades les jeunes S..., 14 ans, et F..., 16 ans, et d'une jeune fille, Marcelle R..., âgée également de 16 ans.

Alors que le quatuor s'amusait devant une baraque foraine, un jeune cycliste, Paul B..., passant devant eux, salua la jeune fille.

—Tiens, tu connais ce grand escogriffe—demanda René à Marcelle.

—Oui, il est beau garçon—répondit-elle.

Le jeune René lança un regard hai-

neux en direction du cycliste qui, paisiblement, s'éloignait.

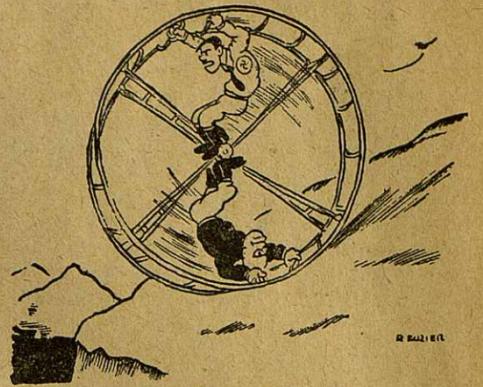
Amoureux de la jeune fille et mortifié dans sa vanité d'enfant habitué à voir tous ses caprices exaucés, René B... en quittant la foire résolut de se venger.

Il amena ses deux camarades et la jeune fille dans une rue déserte à la sortie de la foire, et là, les trois garçons établirent un plan. Ils attendraient le passage de Paul B..., le feraient tomber, et tandis que les deux complices immobiliseraient le cycliste, René B... lui donnerait une bonne «raclée», histoire de lui apprendre à quoi l'on s'expose lorsqu'on a l'audace de lever les yeux sur une jeune fille en compagnie d'un ex-Volontaire national.

Le plan fut scrupuleusement observé en ce qui concerne le travail des deux complices, mais lorsque le malheureux fut à terre, dans l'impossibilité de bouger, René B... crânement, triomphalement même, lui plongea son couteau dans le ventre.

—Si tu cries, je te saigne encore.

Un sport dangereux



L'axe Rome-Berlin

(Le Populaire)

Ah! quel dommage que je n'aie pas sur moi mon rasoir. Je voulais ta peau, je l'ai eue—hurlait l'hystérique, penché sur le corps de sa victime qui hoquetait.

Deux docteurs appelés aussitôt donnèrent les premiers soins et firent conduire le blessé dans une clinique. A ceux qui l'interrogeaient, René B... déclara qu'il s'agissait d'une affaire politique.

La police, saisie aujourd'hui seulement, a procédé à une enquête qui a abouti à l'arrestation du jeune voyou.

La malheureuse victime, qui a subi l'opération de la laparotomie, est dans un état très grave.

Nous sommes surpris de voir que l'identité de ces jeunes bandits ait été cachée. Comme ils appartiennent à de «très honorables familles grenobloises» (dépêche Havas dicit), nous nous permettons de demander s'il ne faut pas voir là les raisons qui motivent cette incompréhensible «discrétion».

En tout cas, en dehors de l'instruction sur ce crime odieux, une enquête s'impose pour mettre à nu les méthodes d'éducation que les chefs factieux inculquent à la jeunesse embrigadée dans les ligues reconstituées.

**

Grenoble, 6. — Des émissaires fascistes ont visité la famille de la victime, à laquelle après offre de 1000 francs pour prix de son silence, ils ont dit:

—Votre fils n'a qu'à s'inscrire au P.S.F., tous les soins seront payés.

La mère, ayant refusé ses avances et porté plainte, elle ne sent plus en sécurité la vie de son fils blessé. Elle tremble de peur.

Les «Croix de feu» ont joué dans cette affaire un rôle tout à fait douteux et... significatif.

Jour de Pâques; Radio Séville parle de Dieu et de la Résurrection de la Patrie.

Comme il doit avoir rigolé, le Père Eternel, devant son appareil à 6.000 lampes!

La noble et courageuse attitude du Mexique

La note qui a été remise au secrétariat général de la S.D.N. au nom du gouvernement mexicain par M. Isidore Fabela, nouveau ministre du Mexique, constitue un appel aux Etats membres de la S.D.N. pour que ceux-ci fassent cesser l'injustice faite à l'Espagne et facilitent la fin de la guerre civile.

La note répond aux critiques qui ont été adressées par certains membres du comité de non-intervention concernant l'aide prêtée par le Mexique au gouvernement de Valence.

Le gouvernement mexicain rappelle que le gouvernement de Valence est le seul gouvernement constitutionnel et que les rapports entre le Mexique et l'Espagne gouvernementale sont entièrement conformes à la loi internationale.